

Lettre Wallonie-Bruxelles à Alger

Délégation Wallonie-Bruxelles - Communauté française et Région wallonne de Belgique et
Représentation économique et commerciale de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Région wallonne de Belgique



Sommaire

(Cliquez sur les chapitres pour y accéder directement)

p.4 **Éditorial**

p.5 **Coopération universitaire**

Université M'hamed Bougara de Boumerdes :
Création d'un pôle de compétence en biologie moléculaire
et biotechnologie

Université de Laghouat : Impact des pratiques agricoles
sur la dégradation des sols dans la région nord de la wilaya
de Laghouat

Université de M'Sila : Etudes environnementales
et aménagement des zones oasiennes en Algérie ;
cas des oasis de Laghouat et de Bou Saada

p.10 **Santé**

Transfert de technologie médico-chirurgicale
en cardiologie infantile : Clinique de Bou Ismail

p.13 **Formation professionnelle**

Mission de Madame Muriel Sempoux,
conseillère en développement de projets internationaux

p.14 **Culture**

Journées du Film Européen

Journées du Film Francophone

Festival Culturel Européen

Festival DIMMAJAZZ

Rencontres A Front-Tiers de Poésie

Festival International de la Bande Dessinée (FIBDA)

Salon International du Livre d'Alger (SILA)

p.24 **Lettre économique et commerciale**

Mission économique, scientifique et culturelle
à Annaba et Constantine

Les entreprises de Wallonie et de Bruxelles
en mission économique en Algérie

Témoignage : Vinçotte – Algeria

Des opportunités d'affaires en Algérie s'offrent
à Bruxelles et à la Wallonie

p34 **Contacts Utiles**

Éditorial

La Délégation Wallonie-Bruxelles et la Représentation Economique et Commerciale de la Région de Bruxelles Capitale et de la Région wallonne ont décidé de s'associer pour la publication régulière d'un bulletin d'information sur leurs activités en Algérie dont voici le premier numéro.

Il y a un peu plus d'un an, notre Collègue Charles Houard, Délégué Wallonie-Bruxelles, prenait son envol pour le Québec où il a pris la direction de notre Délégation et nous tenons à le remercier et à lui rendre hommage pour le travail qu'il a accompli ici puisque c'est à lui que revient l'ouverture, en 2004, de notre Délégation à Alger.

Après avoir exercé les fonctions de Déléguée, successivement, à l'Union européenne, à Berlin où elle a ouvert le poste en 1999 et ensuite à Genève de 2004 à 2008, Marie-Henriette Timmermans lui a succédé, en septembre dernier.

La Délégation Wallonie-Bruxelles est, au sein de l'Ambassade de Belgique, la Représentation diplomatique de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et de la Région wallonne en Algérie qui a pour mission principale de gérer l'Accord de coopération qui nous lie à ce pays et qui couvre des dossiers aussi variés que la coopération universitaire, la culture et l'éducation, la formation professionnelle, la santé ou l'environnement..., à savoir, l'ensemble des domaines de compétences des deux entités qu'elle représente au sein de l'Etat fédéral belge.

Toutes les compétences... à l'exception du Commerce Extérieur, domaine exclusif de la Représentation Economique et Commerciale de la Région de Bruxelles Capitale et de la Région wallonne de Belgique dirigée par Kathlijn Fruithof, Attachée économique et commerciale.

Dans cette édition, nous avons voulu faire écho à quelques projets emblématiques qui permettent de donner un aperçu de la mesure de nos liens avec l'Algérie et ce, depuis de très nombreuses années. Et faute de pouvoir être exhaustifs, nous avons profité de différentes missions effectuées ces derniers mois ainsi que des diverses activités, tant économiques et commerciales que culturelles auxquelles nous avons participé, pour donner un aperçu de notre activité.

Celle-ci consiste aussi, bien sûr, à être à l'écoute de vos questions et de vos besoins auxquels, quotidiennement, nous nous attachons à répondre. C'est aussi à cette fin, qu'un relevé de tous les contacts diplomatiques belges utiles figure dans cette publication.

Nous vous présentons nos meilleurs vœux pour l'année 2010!

Marie-Henriette Timmermans,
Déléguée Wallonie-Bruxelles

Kathlijn Fruithof,
Attachée économique et commerciale



Université M'hamed Bougara de Boumerdes

L'université M'hamed BOUGARA de Boumerdes a été créée en 1998 sur la base du regroupement de 6 Instituts Nationaux dont la création remonte aux années 70 (Institut National des Hydrocarbures (INH), Institut National de Génie Electrique et Electronique (INELEC), Institut National de Génie Mécanique (INGM), Institut National des Matériaux de Construction (INMC), Institut National des Industries Manufacturières (INIM), Institut National des Industries Alimentaires (INIA).

Parallèlement aux formations héritées de ces anciens instituts nationaux, l'université a ouvert, depuis sa création, d'autres filières en Sciences et Technologie, Sciences de la Nature et de la Vie, Sciences Économiques et de Gestion, Sciences Commerciales, Droit et Langue et Littérature Etrangères. Elle compte 19 417 étudiants inscrits

Les relations entre l'Université M'hamed Bougara Boumerdes (UMBB) et les institutions belges datent depuis plus de vingt ans, ces relations se sont renforcées avec le séisme du 21 mai 2003 par des actions de partenariat et de solidarité, qui se sont concrétisées par

des dons pour reconstituer le fonds documentaire des bibliothèques détruit et aussi pour aider au redémarrage des Travaux Pratiques de Biologie et de Physique.

En effet, un projet financé par la Région wallonne a permis d'apporter, en 2004-2006, une aide à l'UMBB dans son effort de reconstruction, suite au tremblement de terre.

Un équipement a été fourni à cet effet. Onze maîtres assistants ont été accueillis en Région wallonne et à Bruxelles et des professeurs de l'Université de Liège et de l'Université Libre de Bruxelles y ont donné des cours. Suite à ces actions, il a été nécessaire d'initier des projets de recherche dans le domaine de la biologie moléculaire qui consistent à assurer une formation doctorale des enseignants chercheurs et, par la même occasion, à améliorer la formation donnée au sein du département. Les moyens déployés pour la mise en œuvre de ces projets se sont articulés sur trois axes : le soutien à la formation, le soutien à l'équipement et la mise en place d'un projet pour la création d'un pôle de compétence en biologie moléculaire et biotechnologie.

La déléguée Wallonie Bruxelles, Madame Marie Henriette Timmermans a rendu visite, le 10 mars dernier, à la rectrice de l'Université de Boumerdes Madame Kesri à



laquelle elle a réservé sa première mission en dehors de la wilaya d'Alger. Elle a ainsi pu visiter l'université et, en particulier, les laboratoires équipés par la Région wallonne. Par ailleurs, elle a remis un lot d'ouvrages offerts, comme chaque année, à la Bibliothèque de l'Université par Wallonie Bruxelles International.

Cette rencontre a également permis d'évoquer les nouvelles perspectives de collaboration avec cette université, parmi lesquelles on citera l'appui à la mise en place d'un laboratoire de valorisation des espèces végétales (culture in vitro de plantes) en collaboration avec le Professeur Paul Jacobs de l'Université Libre de Bruxelles qui, par ailleurs, apportera l'appui nécessaire à la réalisation d'un projet de création d'un Musée des Sciences à Boumerdes qui pourrait élarger au Programme européen Tempus.

Université de Laghouat

L'Université de Laghouat, fondée en 2004, compte 16.000 étudiants avec une croissance annuelle d'environ 2.000 étudiants. Elle comprend trois départements : Sciences et Techniques, Droit et Sciences humaines. Profitant de la présence des Professeurs Bielders (Docteur en agronomie spécialisé dans la conservation des sols) et

Wesseling (Docteur en biologie spécialisée en écologie animale et végétale) ainsi que du stagiaire, Nicolas Goffin, de l'Université Catholique de Louvain (UCL), la Déléguée a effectué une visite à l'Université de Laghouat, du 4 au 9 mars dernier, pour prendre connaissance du projet mené par les équipes des deux universités et se mettre à l'écoute des perspectives envisagées par les chercheurs.

Le projet : «Impact des pratiques agricoles sur la dégradation des sols dans la région nord de la wilaya de Laghouat»

Ce projet associe, pour l'Université de Laghouat, le Professeur A. Benhorma, Mesdemoiselles Z. Houyou et H. Maallam et Monsieur A. Boutmedjet et les Professeurs. C. Bielders, R. Wesseling et J. Dufey, de l'UCL.

En Algérie, la zone steppique occupe environ 20 millions d'hectares : le climat y est semi-aride, les sols peu développés et le pastoralisme omniprésent. Depuis quelques décennies, on assiste dans la région de Laghouat, ville située à 400 km d'Alger sur le haut plateau steppique au sud de l'Atlas saharien, à la mise en valeur agricole de terres qui étaient autrefois principalement destinées



aux activités pastorales. Cette mise en valeur implique une coupe rase de la végétation naturelle et souvent un aplanissement des parcelles...au bulldozer. Compte tenu du caractère aléatoire des pluies, le sol est ainsi exposé à l'action du vent pendant de nombreux mois chaque année. On assiste, dès lors, à un décapage progressif du sol par déflation éolienne et à l'apparition de dunes vives dans les zones où se déposent les sédiments éoliens érodés. Ces deux processus – érosion des terres agricoles et formation de dunes – conduisent à une baisse de la fertilité des sols et nuisent directement à la durabilité des systèmes de production.

Dans le cadre d'une collaboration entre l'Université A. Telidji de Laghouat et l'Université catholique de Louvain financée par WBI, et avec le soutien de la direction des forêts de la wilaya de Laghouat, 3 enseignants-chercheurs de l'Université de Laghouat ont entamé des recherches doctorales visant à mieux caractériser le phénomène de désertification associé aux pratiques agricoles et à évaluer différentes techniques de lutte contre la dégradation. Ainsi, une parcelle agricole a été équipée, en 2009, de capteurs de sable et d'une station météorologique afin de quantifier les flux de sédiments éoliens lors des tempêtes de sable. Par ailleurs, afin d'accroître la résistance du sol

à l'action décapante du vent mais aussi pour améliorer la fertilité des sols, on évaluera l'utilisation de boues de stations d'épuration. Enfin, les espèces végétales indigènes seront caractérisées pour leur capacité à retenir le sol et à supporter un ensevelissement temporaire en vue de les utiliser pour la fixation de dunes en remplacement d'espèces plus exotiques utilisées actuellement mais pas toujours très adaptées. Au terme du projet, il est prévu de disséminer les résultats vers les administrations compétentes et vers les populations, afin d'attirer leur attention sur l'ampleur de la dégradation et les voies possibles de lutte contre la désertification.

Université de M'Sila

Études environnementales et aménagement des zones oasiennes en Algérie : cas des oasis de Laghouat et de Bou Saada.

Le Professeur André Ozer, géomorphologue, spécialiste de la télédétection à l'Université de Liège et Membre de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer, mène, avec l'Université de M'Sila, en collaboration avec l'Université de Laghouat, un projet qui a pour objectif de mettre en place un système de suivi de deux zones oasiennes ayant



connu des évolutions différentes : Laghouat, sur le piémont sud de l'Atlas saharien et Bou Saada, sur les Hauts Plateaux.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une étude de la gestion des risques naturels dans le Maghreb.

Soumis d'une part à une forte pression démographique et de l'autre, aux aléas climatiques, de nombreuses régions d'Algérie et du Maroc subissent des changements environnementaux très rapides et sont de plus en plus fragiles.

Une gestion responsable passe par une connaissance parfaite du territoire. Les données de télédétection vont en fournir une vision objective et évolutive sur plus d'un demi-siècle en comparant photographies aériennes et images satellitaires multi sources et de résolutions spatiales et spectrales différentes.

Ainsi, l'évolution du trait de côte en liaison avec l'explosion urbaine à Tanger ou encore avec le développement touristique à Saïda ; l'analyse du taux de remplissage en sédiments du lac de barrage sur la Moulouya et donc la prévision de sa durée de vie ; l'étude de la croissance urbaine au détriment de la palmeraie comme à Bou-Saada ou la dégradation de la palmeraie face à l'ensablement comme dans la vallée du Drâa, sont

autant de problèmes où la télédétection peut apporter une aide pour mieux gérer le territoire et mitiger les risques naturels.

Par ailleurs, le Professeur Ozer a participé aux Troisièmes Journées d'Animation Scientifique organisées par l'Université des Sciences et de Technologie Houari Boumediene, et le réseau de télédétection de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) qui se sont déroulées à Alger, du 8 au 11 novembre. Mr Ozer est intervenu sur le thème « L'homme face à l'érosion littorale : crise anthropique ou climatique, l'apport de la télédétection ». Dans cette intervention, extrêmement intéressante, Monsieur Ozer a présenté la télédétection comme outil de prévision des risques d'érosion, particulièrement utile aux décideurs politiques dans leurs projets d'aménagement des littoraux. C'est ainsi qu'un projet de coopération entre l'Université de Liège et le Commissariat Général à l'Aménagement du Littoral algérien devrait, sans doute, voir le jour.

C'est ainsi qu'un projet de coopération entre l'Université de Liège et le Commissariat Général à l'Aménagement du Littoral algérien devrait, sans doute, voir le jour.

Santé / Formation professionnelle



Transfert de technologie médico-chirurgicale en cardiologie infantile Clinique de Bou-Ismaïl

Un accord de collaboration globale sur la prise en charge médico chirurgicale des cardiopathies congénitales de l'enfant a été conclu en 1992 entre l'Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola (HUDERF) et la Caisse Nationale des Assurés Sociaux d'Algérie (tutelle de la Clinique de Bou-Ismaïl). Cet accord s'inscrit dans le programme de travail national de résorption de la liste d'attente de patients souffrant de pathologies cardiaques congénitales et d'autonomisation des équipes algériennes dans la maîtrise des techniques médico-chirurgicales de pointe appropriées aux petits poids, il vise la réactivation du volet « transfert de technologie » dans le domaine du traitement chirurgical des affections cardiaques congénitales. Malheureusement, ce projet a connu quelques ralentissements pendant les années noires que l'Algérie a traversées mais a pu être réactivé, dès l'année 2004.

Photo:
Une équipe médicale de l'Huderd à Bou Ismail

Historique

Fin des années 70 et contrairement à la situation actuelle, peu d'hôpitaux en Belgique proposaient la chirurgie cardiaque pour les patients. L'Hôpital Brugmann était le seul centre de Chirurgie Cardiaque à Bruxelles.

Près de 800 patients étaient opérés annuellement à cœur ouvert par 4 chirurgiens sous la direction magistrale du, ô combien célèbre, Prof. Georges Primo.

A cette époque, l'Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola n'était pas encore construit et le principal pôle pédiatrique de notre Université Libre de Bruxelles se trouvait à l'Hôpital Saint-Pierre qui adressait d'ailleurs de longue date déjà ses enfants malades du cœur, à l'hôpital Brugmann.

Un jeune cardiologue pédiatre algérien du nom de Sid Ali Amalou a été accueilli dans le service de Cardiologie Pédiatrique de Mme Gallez au CHU Saint-Pierre en 1978. Le but de sa venue était d'effectuer un stage de perfectionnement. Durant ce stage, il nouera des liens étroits avec le Prof. Pierre Viart, futur successeur de Mme Gallez.

A l'époque, le Docteur Amalou assurait le rôle de lien entre de jeunes cardiopathes algériens en quête d'une intervention chirurgicale salvatrice et le service de Chirurgie Cardiaque au CHU Brugmann. A son retour en Algérie, il intègre la Clinique de Bou Ismaïl désormais dédiée aux cardiopathies congénitales sous l'égide de la Caisse Nationale des Assurés Sociaux (CNAS).

A la fin des années 80, le Prof. Vis, Chef du service de Pédiatrie de l'Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola, Mme Gallez et le Prof. Primo, voyagent en Algérie dans le but de réactiver quelque peu cette collaboration et d'y améliorer la prise en charge des cardiopathies congénitales des enfants. Quelque temps plus tard, Pierre Viart allait succéder à Arlette Gallez à la direction de la Cardiologie Pédiatrique de l'Hôpital Universitaire des Enfants et Frank Deuvaert à Georges Primo à la direction du service de Chirurgie Cardiaque du CHU Brugmann, assurant les prestations sur l'Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola.

Au début des années 90, s'exprime de manière claire le désir du Gouvernement algérien et de son ministre du travail dont dépend la CNAS, de nouer avec l'Hôpital Brugmann, dont le pôle pédiatrique s'est entre-temps développé, des liens structurés de collaboration. Les autorités sanitaires algériennes envoyaient à l'époque un grand nombre d'enfants dans des centres français mais la quantité de ces transferts ne permettait pas



patients souffrant de valvulopathies ayant atteint l'âge adulte allait augmenter. À cette époque, le centre prenait en charge une cinquantaine de patients adultes et entre 100 et 150 patients pédiatriques. Au milieu des années 2000, le climat sécuritaire en Algérie étant redevenu favorable, le Prof. Deuvaert reprendra les missions à Bou Ismail et, à nouveau, de jeunes médecins algériens viendront se perfectionner dans notre centre.

Les nouveaux acteurs

Aujourd'hui, le Prof. Deuvaert a pris sa retraite, le 1^{er} avril dernier. De nombreux jeunes médecins algériens continuent à fréquenter le service de Chirurgie Cardiaque, les services de Cardiologie, de Réanimation et d'Anesthésiologie de l'Hudorf, en vue de parfaire leurs connaissances et améliorer la qualité des soins sur place à la Clinique Bou Ismail. Les missions chirurgicales en Algérie sont désormais assurées sous la houlette du Docteur Hélène Demanet et la prise en charge de patients dans le centre par les équipes pluridisciplinaires peut toujours se poursuivre. Le Prof. Deuvaert a été particulièrement soucieux d'assurer sa succession et de permettre, tant aux patients belges, qu'aux patients algériens, de bénéficier d'une qualité de soins optimale. D'un point de vue cardiologique, c'est le Docteur Hugues Dessy qui a pris la succession du Prof. Pierre Viart il y a quelques années et c'est, dès lors, lui qui assume la réalisation de ces missions algériennes. Là encore, la continuité entre générations s'est faite de façon optimale en vue de maintenir ce programme de coopération cher aux équipes tant belges qu'algériennes. Pour conclure, nous voudrions profiter de cette édition pour saluer l'engagement du Professeur Deuvaert et lui rendre hommage. Il a été, en effet, l'un des maillons essentiels de ce projet auquel il s'est consacré bénévolement, tout au long de sa carrière. Dès la fin de ses études, il s'était engagé comme médecin volontaire au Sahel qui connaissait, à cette époque, une très grave crise sanitaire. C'est ainsi qu'il s'est épris du Sud algérien qui n'a jamais cessé d'exercer sur lui une très grande fascination. Nous souhaitons donc, ici, le remercier pour son engagement et son amitié et souhaiter que sa retraite puisse lui ménager encore de nombreux séjours en Algérie.

de combler la demande. Dès lors, un nouveau type de collaboration allait voir le jour. D'une part des patients étaient transférés vers le centre bruxellois pour prise en charge de leur cardiopathie, et d'autre part, un transfert de technologies « Nord-Sud » était mis en place avec, entre autres, réalisation de missions sur place par les équipes belges dans le centre de Bou Ismail. Une équipe chirurgicale locale y avait une activité régulière opérant de grands enfants d'affections peu complexes. C'est ainsi que le Prof. Deuvaert réalisa, fin des années 80 début des années 90, des missions chirurgicales à l'Hôpital de Bou Ismail. En dehors de ces missions, il opérait bon nombre de patients d'origine algérienne dans le centre belge. Malheureusement, vers 1993, la situation sociale et sécuritaire algérienne allait rapidement basculer dans la terreur décourageant la réalisation de missions sur place. Par ailleurs, l'activité opératoire du centre de Bou Ismail se voyait fortement limitée et les stages des collègues algériens à Bruxelles interrompus. Cependant, l'afflux de petits patients algériens vers l'Hôpital des Enfants continuait à être assuré, voire à augmenter. Au début des années 2000, la demande algérienne se faisant encore plus importante et comportant un certain nombre de demandes de prise en charge de patients adultes, le transfert de

Photo:
Le Prof. Franck Deuvaert

Formation professionnelle



Formation Professionnelle Mission de Madame Muriel Sempoux, conseillère en développement de projets internationaux

En marge de la mission économique multisectorielle dont nous faisons écho dans ce numéro et en étroite collaboration avec le Bureau Economique et Commercial de Bruxelles-Export et de l'Awex, la Délégation a organisé la mission de prospection de Madame Muriel Sempoux, conseillère en développement de projets internationaux au Forem, principal opérateur wallon en matière de Formation Professionnelle.

Attentifs à l'énorme besoin de formation exprimé par les Chefs d'entreprises algériens, notamment au niveau des PME, ainsi qu'au souhait des Autorités algériennes, encore réitéré dernièrement par le Président de la République, d'une adéquation plus grande de la formation avec les besoins de l'entreprise, nous avons conféré à cette mission le but essentiel de prendre des contacts utiles en vue du développement de nouveaux projets entre la Wallonie et l'Algérie. C'est ainsi que des rencontres ont eu lieu avec des responsables des Chambres de Commerce et d'Industrie de trois Wilayas : Oran, Alger et Annaba où la

Photo:
Mme Taya et des membres de l'association SEVE avec Muriel Sempoux et M.H. Timmermans à Annaba

présence économique belge est la plus significative ainsi qu'avec le Ministère des PME, la CACI, le Forum des Chefs d'entreprises algériens, sans oublier, l'Association des Femmes Chefs d'entreprises algériennes et l'association SEVE. Par ailleurs, différents projets sont d'ores et déjà en cours avec le Ministère de la Formation Professionnelle que nous espérons pouvoir également prolonger. Il s'agit, donc, dans la perspective du renouvellement de notre programme de travail lié à notre accord de coopération avec l'Algérie, d'une volonté d'étoffer cette collaboration en diversifiant les partenaires et en mettant à profit l'expertise belge, en particulier, celle de la Wallonie dans le secteur des PME-PMI, sachant le rôle que celles-ci jouent dans notre économie et la part qu'elles représentent dans notre commerce extérieur.



Journées du Film Européen

A l'occasion des Journées du Film Européen qui se sont déroulées du 4 au 13 février dernier à Alger, la Délégation Wallonie Bruxelles a présenté un film destiné au jeune public : « Pom le Poulain » réalisé par Olivier RINGER, avec Richard BOHRINGER.

Pom est un jeune poulain qui, à la suite d'un accident se voit injustement séparé de sa mère, Mirabelle, le meilleur cheval de l'attelage qui aide les bûcherons quelque part dans la Forêt des Ardennes belges où le film a été tourné. Un tiers du territoire de la Wallonie est, en effet, constitué de bois et de forêts et le débardage y est le seul domaine d'activité économique où l'homme et le cheval ont encore une vraie relation de travail.

« Pom Le Poulain » a enregistré un grand succès auprès du public venu nombreux le 9 février dernier : plus de 500 enfants, issus de tous horizons, qui n'ont pas manqué de manifester leur intérêt par des cris et des applaudissements à chaque moment fort du film.

À l'issue de la projection, les enfants ont été invités à un goûter organisé par la Délégation Wallonie Bruxelles et ont pu déguster une spécialité belge « les gaufres de Liège ». Vu la rareté des activités parascolaires, cette initiative a été saluée très positivement par les parents et les enseignants ce qui nous a encouragés à continuer dans cette voie.

Journées du Film Francophone

Les Journées du Film Francophone, organisées par l'Ambassade du Canada, en partenariat avec les Ambassades de France, de Suisse, du Burkina Faso, d'Egypte, du Maroc, de la Roumanie, et de la Tunisie, ainsi que la délégation Wallonie Bruxelles se sont déroulées du 19 au 26 mars dernier avec la présentation de dix sept œuvres cinématographiques : longs et courts métrages, films documentaires et une matinée enfantine. Ces journées ont enregistré une forte présence du public qui a pu découvrir la diversité culturelle de la francophonie.

Photos:
Matinées enfantines organisées par la Délégation
lors des Journées du Film Européen et les Journées du Film Francophone



La Délégation Wallonie-Bruxelles a réitéré l'organisation d'un après midi consacré aux enfants, avec la projection de sept épisodes des « Aventures de Cédric » devant une salle archi-comble !

La cérémonie de clôture a été réservée à Wallonie-Bruxelles qui l'avait placée sous le signe de la bonne humeur, avec le court métrage « *Merci* » de Christine Rabette, très apprécié par le public, évoquant une nouvelle façon de prendre le train, avec un drôle de personnage qui déclenche un fou rire contagieux à l'intérieur d'un wagon. Ce film était suivi d'un long métrage « *Ca rend Heureux* » de Joachim Lafosse, racontant l'histoire d'un cinéaste sans emploi qui tente de tourner un nouveau film avec l'aide de ses amis, en s'inspirant de sa propre histoire. Les films proposés au cours de ces journées ont été également présentés à Oran et à Constantine en partenariat avec les Centres culturels français.

Festival Culturel Européen

Pour la 10^{ème} année consécutive, la Délégation de la Commission Européenne en Algérie et les services culturels des ambassades des Etats membres représentés en Algérie ont organisé, du 10 au 31 mai 2009 le 10^{ème} Festival Culturel Européen à la salle Ibn Zeydoun de l'Office de Ryad El Feth..

La Délégation Wallonie Bruxelles à Alger y a proposé, le 30 mai, un concert du duo « LLUVIA » issu de la rencontre musicale d'un frère et d'une sœur, elle, Marie Noëlle Carrière, chanteuse de formation classique titulaire de deux Grands Prix au Conservatoire de Bruxelles et lui, Jean Christophe Carrière qui s'est formé à la guitare au travers du jazz et de la musique rock et s'est, au fil du temps, particulièrement intéressé à la musique traditionnelle, principalement, roumaine et bulgare.

Inspiré par l'œuvre de Villa-Lobos, ce duo poursuit son exploration à travers un répertoire classique qui au-delà de l'origine, de la langue ou des époques, véhicule un univers mélancolique et émotionnel. Il puise principalement sa source dans la musique espagnole et latino-américaine.

Photo:
Le duo Lluvia



Cette recherche oscille entre des styles occidentaux modernes et des chants traditionnels.

Profitant de ce Festival, la Délégation Wallonie-Bruxelles et le Goethe Institut ont décidé de s'associer pour organiser, en collaboration avec l'Office de Ryad El Feth, un atelier de formation destiné à des ingénieurs du son, en fonction dans différentes institutions culturelles algéroises. Il s'agit d'un premier pas dans la voie d'un programme structuré de formation continue qui répond à une volonté commune du Goethe Institut et de la Délégation Wallonie-Bruxelles, d'assurer, en marge des manifestations culturelles qu'ils organisent et chaque fois que c'est possible, un volet formation dans les métiers techniques des arts de la scène et de l'audiovisuel.

Cette fois, l'atelier qui s'est tenu les 30 et 31 mai dernier, en marge du concert du duo lluvia, a été animé par Yvan Hanon, diplômé de l'IAD, maître de formation pratique à l'IHECS (Institut des Hautes Ecoles en Communication Sociale) et ingénieur du son résident à l'Espace Senghor, depuis 2002, à Bruxelles. L'expérience d'Yvan Hanon s'étend autant au domaine de la musique qu'à celui de la radio et des créations sonores ainsi qu'à l'audiovisuel.

Photo:
Le Métropolitain Quartet

Festival DIMMAJAZZ

Le théâtre régional de Constantine a abrité, du 14 au 21 mai 2009, la 7^{ème} édition du Festival Dimajazz. La Délégation Wallonie Bruxelles entretient une collaboration étroite avec ce festival, via l'Association Talia de Pierre Viana. C'est ainsi que le festival a rendu hommage, le 19 mai, à la Belgique francophone et en particulier, au musicien Pierre Vandermeulen avec les Groupes « Octurn », et « Métropolitain Quartet » .

Métropolitain Quartet

En 2007, Sylvain Haenen (guitare) & Antoine Pierre (dr.) décident de fonder un groupe. Malheureusement, les deux compères sont contraints de répéter en duo pendant près d'un an à cause de la rareté des bassistes dans leur région jusqu'à ce qu'en décembre 2007, ils rencontrent Thomas Franck (bass) et Igor Gehenot (keys) à un workshop donné par Nathalie Lorriers. C'est ainsi que le quartet se crée en février 2008.



Les répétitions s'enchaînent jusqu'à ce qu'ils obtiennent leur premier gig au prestigieux Jacques Pelzer jazz Club de Liège.

En juillet 2008, ils ont la chance de jouer au festival Dinant Jazz Night, dans le cadre du concours jeunes talents, entre Eric Legnini et Toots Thielemans.

En septembre 2008, Thomas Franck décide d'entreprendre de sérieuses études et c'est ainsi qu'il est remplacé par Louis Frères (qui avait eu l'occasion de le remplacer à Dinant).

En juillet 2008, le quartet a la chance de suivre les cours d'ensemble de Stéphane Galland et Bo Van Der Werf à Libramont ce qui leur a permis de se rapprocher et de poursuivre leur parcours à travers la musique Jazz/ expérimentale et de composer leur propre musique dans ce style. Influences: Aka Moon, Octurn, E.S.T., Miles, Trio of Doom, John Scofield, Metheny/Mehldau, Weather Report, et d'autres.

Octurn

Groupe à géométrie variable, Octurn est toujours en quête d'une musique qui cherche toujours à inventer. Car l'obsession d'Octurn est bien là; défricher, chercher, mélanger, retourner la musique dans tous les sens pour dire les choses autrement. Avec eux, la certitude se mélange à l'aléatoire. Parfois très descriptive, souvent abstraite, la musique donne à l'auditeur le choix du voyage. Musique ambitieuse, originale, parfois plus proche de la musique contemporaine que du jazz mais privilégiant toujours la recherche de nouvelles pistes de réflexion. Mené par Geoffroy De Masure, Bo Van der Werf et Antoine Prawerman, le groupe basé à Bruxelles est plus proche de l'univers rythmique exploré par des groupes comme Aka Moon ou Deep In The Deep. Et c'est bien la formidable pulsation des batteurs, des percussionnistes et des bassistes électriques qui constitue tout du long la force motrice de ces incursions dans des espaces qui ne sont pas ceux dans lesquels la plupart des jazzmen évoluent. Octurn développe une musique foisonnante dans son envergure polyphonique mais préservant constamment la lisibilité de son déploiement, s'inspirant autant des musiques de l'Asie (traduites logiquement dans certaines

Photo:
Le groupe Octurn



couleurs sonores) que des musiques électriques ou électroniques contemporaines, avec un goût certain pour les masses orchestrales qui se trament en arrière-plan du jeu des solistes par imbrications, chevauchements d'éléments, décalages....

Autant dire que ces deux groupes ont soulevé l'enthousiasme du public constantinois devant lequel ils se sont produits. Et pour ce qui les concerne, ils gardent de leur passage en Algérie, le goût d'une rencontre chaleureuse et d'une aventure humaine particulièrement forte. A coup sûr, ils reviendront !

Rencontres A Front-Tiers de Poésie

L'Association culturelle Cadmos a organisé du 1er au 9 octobre, la troisième édition de «A front-Tiers de Poésie», une manifestation dédiée à la poésie sans frontière qui s'est produite dans les villes de Béjaïa et d'Alger. Le thème de cette édition a été dédié aux 20 ans de la chute du mur de Berlin. Un public nombreux a partagé l'événement avec bonheur et a pu apprécier des poètes de qualité qui ont témoigné comment ils ont vécu l'époque

Photo:
La Ministre de la Culture, Madame K. Toumi – Dîner de clôture du FIBDA 2008

du mur et les périodes qui lui ont succédé.

La Belgique Wallonie Bruxelles a participé à cette rencontre avec la Poétesse Rose-Marie François, qui est aussi philologue, romancière, rhapsode, traductrice littéraire, et auteure d'une trentaine de livres, poèmes, récits, romans, anthologies, ainsi que de spectacles. Ses œuvres sont publiées dans plusieurs pays et traduites dans une douzaine de langues.

Rose-Marie François est également Maître de conférences à l'Université de Liège, et membre Honoris causa de l'Université de Lettonie. Ses derniers livres parus; « L'Aubaine » et « Le Grand Miroir »

Festival International de la Bande Dessinée (FIBDA)

La première édition du Festival international de la BD d'Alger a eu lieu du 14 au 19 octobre 2008, sous l'égide de la Ministre de la Culture, Madame Khalida Toumi, cette manifestation a rassemblé une cinquantaine de bédésistes du monde entier représentant, avec l'Algérie, un total de 27 pays. Outre la compétition, la manifestation comportait



plusieurs expositions ainsi que des projections de films d'animation et différentes tables-rondes et ateliers, répartis dans toute la ville.

À l'issue du Festival, un Jury international, présidé par le belge Etienne Schreder, a décerné 5 prix (2 bulles de verre, et trois bulles de bronze, d'argent et d'or). La bulle d'or a été attribuée à une artiste polonaise, Marzena Sowa pour son album « Marzi ».

Dans ce cadre, Wallonie-Bruxelles avait présenté deux expositions, « Filatures et Phylactères », au Palais de la Culture, et « Il était une fois au pays maudit » consacrée au 50^{ème} anniversaire des Schtroumpfs, au Musée d'Art Moderne d'Alger, le MAMA.

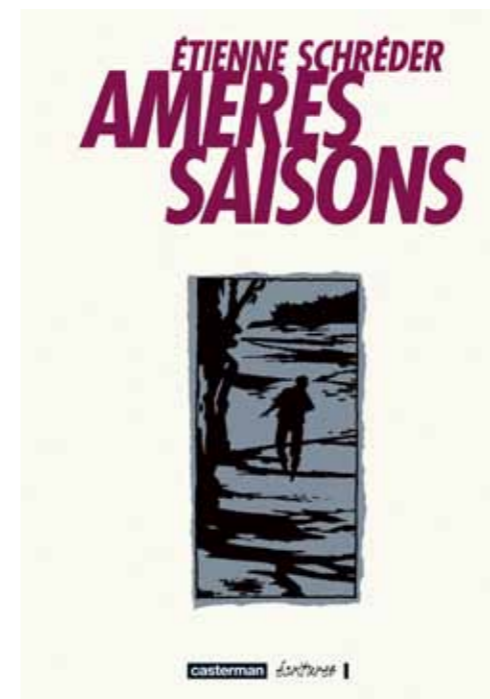
FIBDA 2009

Cette année et pour la deuxième édition du Festival qui s'est déroulée du 14 au 18 Octobre 2009, Wallonie Bruxelles était à l'honneur puisque le festival a rendu un hommage particulier à Etienne Schreder, par une exposition de son travail. Celui-ci a, par ailleurs, animé un atelier à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts.

Mais notre présence ne s'arrête pas là, puisque Romain Renard, chanteur et bédéiste, est intervenu, avec Etienne Schreder dans un cycle de conférences, sur le thème de « la BD comme vecteur de communication ». Et c'est à une autre jeune bédéiste de très grand talent, Dominique Goblet qu'est revenu l'honneur de présider le jury du festival 2009 tandis que Vincent Gilot issu de l'Ecole de La Cambre à Bruxelles, a réalisé, avec Boubeker Boukhari et les étudiants de l'Ecole Supérieure des Beaux Arts et à l'initiative de l'Association culturelle Patrimoine, un petit film d'animation, en pâte à modeler, à partir d'une planche de bande dessinée de Slim.

Étienne Schreder

Né à Bruxelles en 1950, Etienne Schreder est venu à la bande dessinée après plusieurs détours. Etudiant en Droit, il bifurque vers la Criminologie et travaille en milieu pénitentiaire durant cinq années. Le domaine social restera le cadre de ses activités professionnelles mais, en 1989, ses premiers récits en noir et blanc paraissent dans le défunt magazine BD (à suivre). En 1990, Etienne Schreder devient dessinateur à part entière. Il participe à l'élaboration graphique du film « Taxandria » de Raoul



Servais, publie plusieurs albums chez divers éditeurs dont «Le Secret de Coïmbra» paru chez Arboris «Loups» chez le même éditeur en 1995, «La Couronne en papier doré» chez Casterman en 1998, «Les Architectes du temps» chez Ebel ou «Le Crocodile enchaîné» chez Audoin. Il collabore également avec Alain Goffin, François Schuiten, Bernard Yslaire, Ted Benoît,... «Le Vil d'Icare» pour Carrément BD, est sa première publication aux Editions Glénat. L'exposition qui a été présentée à la Galerie Isma, à Alger, retraçait toute l'œuvre de l'artiste et, en particulier, le parcours difficile et salvateur de la réalisation de son œuvre majeure et autobiographique « Amères saisons » à laquelle il a travaillé vingt ans.

Romain Renard

Né en 1975, diplômé de l'Institut Saint-Luc à Bruxelles, Romain Renard a réalisé de nombreux storyboards pour le cinéma et la publicité. Il a également travaillé à l'élaboration d'un jeu vidéo appelé « Amazonia » et collaboré avec l'équipe de Franco Dragone sur de nombreux projets tant aux Etats-Unis qu'en Belgique. Il est aussi l'auteur-compositeur du groupe de rock français baptisé ROM dont le premier album, « l'étoile du sud », est sorti récemment. Chez Casterman, en collaboration



avec Yves Vasseur, il a signé « American Seasons » primé meilleur album au festival du Polar de Cognac, en 2005.

Dominique Goblet

Dominique Goblet est une dessinatrice de l'intimité. Son dernier livre, « Faire semblant c'est mentir », publié par l'Association (Paris) est un travail autobiographique jugé comme son chef d'œuvre dont la réalisation a duré douze ans et qui constitue, selon les termes de son éditeur, l'un des livres les plus essentiels de son catalogue. Dominique Goblet élabore toutes sortes de récits sur de très nombreux supports : peintures, dessins, photographies, textes, installations, carnets, objets, fragments divers. Elle expose et publie, participe à des événements théâtraux et imagine des concepts photographiques pour les pochettes du label Sud Rosa. Son travail est publié par Frémok (Bruxelles/Paris) et par l'Association (Paris).

Vincent Gilot

Né le 22 octobre 1958, Vincent Gilot, diplômé de l'Institut Supérieur des Arts Visuels de la Cambre à Bruxelles, en est devenu, depuis 2006, le directeur pédagogique de l'option Cinéma d'Animation. Il collabore aux productions de films d'animations



en papiers découpés, marionnettes ou dessin en tant qu'animateur, lay-out man, directeur artistique. Ces productions, telles que « l'Enfant terrible », « Hans et Anna » produits par l'Atelier Graphaoui ou « Muana M'Boka » de J.M. Kibouchi participent à la richesse du cinéma d'animation d'auteur. Par ailleurs, il intervient dans la réalisation de nombreux spots et campagnes publicitaires et il a collaboré à différents films de long et court-métrage, tel « Mar adentro » de Alexandro Abenabar qui a reçu l'Oscar du film étranger, en 2005.

Heureux de l'hommage rendu par les responsables du Fibda et, en particulier, par Madame Nadjem, sa Commissaire, à notre compatriote Etienne Schreder, nous avons voulu assurer une présence de haut niveau à ce Festival, à la mesure de ce que représente la bande dessinée dans la production artistique de notre région. L'Année 2009 étant celle de la BD en Wallonie et à Bruxelles, nous espérons donc que les amoureux de la BD, en Algérie, n'auront pas été déçus et que cette présence débouchera sur de nombreux projets d'échanges et de collaboration entre les artistes de nos deux pays.

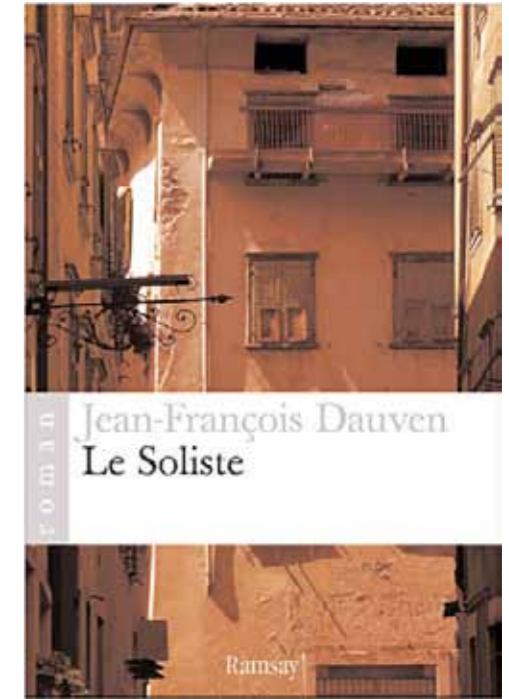
Salon International du Livre d'Alger

Le Salon International du Livre à Alger s'est tenu du 27 octobre au 6 novembre 2009. Cette année la participation de Wallonie Bruxelles a été marquée par la présence des représentants des éditions De Boeck et Bruylant. Par ailleurs, notre stand a proposé une vitrine de l'édition belge francophone, par la présence de catalogues représentant les éditions : CFC éditions, Edition Professionnelle « Edi Pro », Publication des Facultés Universitaires Saint Louis, Lansman, Anthemis, Fondation Maurice Careme, Beya Editions, Alice Editions, Larcier, Exley Editions.



Rencontre d'écrivains européens et algériens

La Belgique Wallonie-Bruxelles a participé à la rencontre d'écrivains algériens et européens organisée à l'initiative de la Délégation de la Commission européenne, en marge du SILA, les 28 et 29 octobre 2009. Wallonie Bruxelles a été représentée par l'auteur Jean-François Dauven qui a animé deux ateliers sur le thème : « Dialogue interculturel: le rôle des écrivains dans l'acceptation de l'autre » et « Europe, terre de métissage culturel ». Né à Bruxelles, il y a trente ans, Jean-François Dauven vit à Paris. Après un DEA en Philosophie et avoir été plombier, il a publié deux romans, « Le soliste », publié chez Ramsey, en 2007 et « Le manuscrit de Portosera la rouge » publié dans la collection J'ai lu, en 2008. Son dernier roman, « Ceux qui marchent sur la ville » est paru chez Flammarion, cette année. « Déambulations européennes et hommages à de vibrantes atmosphères urbaines, mais aussi récits intenses de bribes de vies et portraits palpables, puissamment humains, Jean-François Dauven, dans son dernier ouvrage, saisit à merveille, l'instant, le tournant parfois insaisissable où se jouent les destins, les amours, les lieux qui font vivre ».



L'an prochain, cette rencontre, première du genre qui a connu un réel intérêt et a suscité de nombreux débats d'idées, aura lieu sous la Présidence belge du Conseil européen, c'est donc la Délégation Wallonie-Bruxelles qui sera partenaire du Bureau de la Commission européenne pour son organisation.



Lettre économique
et commerciale



Mission économique, scientifique et culturelle à Annaba et Constantine Wilaya d'Annaba – 23 mars 2009

Une visite d'information, de concertation et de prospection a été effectuée par les représentants diplomatiques belges en poste à Alger dans la Wilaya d'Annaba le 23 mars 2009. La délégation, conduite par S.E.M Christiaan Van Driessche, Ambassadeur de Belgique était composée de Mme Kathlijn Fruithof, Attachée commerciale, Mme Marie-Henriette Timmermans, Déléguée Wallonie-Bruxelles, Mr Karel Tousseyn, Premier Secrétaire. Cette visite a donné lieu à une réunion qui a regroupé des opérateurs économiques locaux avec leurs homologues belges, au siège de la chambre de commerce et d'industrie «SEYBOUSE» en vue d'explorer les opportunités d'investissement et d'échanges commerciaux entre les deux pays.

Le président de la CACI M. Aziar, a souligné l'importance des relations algéro-belges, mettant en avant le fait que les échanges entre les 2 pays sont allés crescendo et ont atteint 1,203 milliards de dollars, soit une progression de 22,5%, mais cela reste faible malgré la présence d'une

cinquantaine d'entreprises belges en Algérie ; elles ne représentent que 1,5% des quelques 7 000 entreprises étrangères présentes en Algérie. « Il faudrait, dit-il, tisser des liens de coopération et de partenariat économiques interentreprises et développer en commun un axe d'échanges Nord-Sud ».

Dans son intervention devant la CCI, Monsieur Christian Van Driessche, a déclaré « Nous sommes venus à Annaba pour exprimer notre intérêt à l'annonce du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, quant à l'investissement de 150 milliards de dollars entre 2010 et jusqu'à 2014. Nous sommes prêts à participer dans tous les projets qui offrent un partenariat en Algérie ».

Les participants à cette rencontre ont élargi leur concertation aux opportunités de coopération générale entre l'Algérie et le Royaume de Belgique, examinant ses perspectives et les possibilités de son renforcement.

Photo:
L'université Mentouri de Constantine réalisée par Oscar Niemeyer



Wilaya de Constantine – 24 mars 2009

Après la chambre de commerce d'Annaba, la délégation belge s'est rendue à la Chambre de Commerce et d'Industrie constantinoise RHUMEL. Une séance de travail s'est tenue au siège de la chambre avec les industriels, chefs d'entreprises et les hommes d'affaires de la région.

Une visite a également eu lieu sur le site de l'usine d'insuline appartenant au groupe pharmaceutique SAIDAL ainsi que du centre pharmaceutique de ZEDPHARM. L'aspect culturel et scientifique, n'a pas été négligé, par la visite de l'université MENTOURI de Constantine. Cette université figure parmi les principales Universités membres de l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) en Algérie, elle accueille plus de 80 000 étudiants et regroupe 13 campus pour environ 98 spécialités. Elle est, par ailleurs, le siège de la Conférence Régionale des Etablissements d'Enseignement Supérieur de l'Est Algérien. L'Université MANTOURI entretient des coopérations fructueuses avec les organismes internationaux dans diverses disciplines dont bon nombre sont co-financées par l'AUF.

Photo:
Monsieur Ch. Van Driessche signant le livre d'or de la CCI d'Annaba.

Elle coopère, par ailleurs, avec l'université de Liège et l'Université Libre de Bruxelles dans le cadre des grands programmes européens de mobilité tel qu'Averroès.

Les entreprises de Wallonie et de Bruxelles en mission économique en Algérie juin 2009

Du 15 au 19 juin 2009, seize entreprises belges actives dans divers secteurs ont visité l'Algérie dans le cadre d'une mission économique de prospection, dans le but de nouer des contacts et de rechercher des collaborations dans les secteurs de l'Energie, Fonderie, distribution de l'électricité, fabrication de machines et câbles, traitement des eaux usées, protection des logiciels, logiciels de gestion spécialisés, sidérurgie, e-learning, l'informatique mobile, l'étanchéité industrielle, l'électricité, logiciel et consultance, architecture, produits d'entretien, systèmes de mesure, outils – audit créativité...

Un riche programme de rencontres a accompagné les sociétés wallonnes, les bruxelloises et la luxembourgeoise, dès le premier jour de cette mission multisectorielle.



La première journée était consacrée aux rencontres « BtoB » organisées au siège du Bureau commercial de la Représentation économique et commerciale à Alger entre les chefs d'entreprises belges et algériens dans différents secteurs.

Deux présentations ont été faites devant les participants belges à cette mission, en fin de journée, la première a été présentée par Monsieur Indekleef de la FORTIS BANK, qui a donné un aperçu du système bancaire algérien pour les exportateurs belges, sur les produits de commerce extérieur en cours, sur les spécificités en terme de documents pour le commerce extérieur (documents de qualités/type d'engagement), et sur ce que propose Fortis Banque sur l'Algérie. La seconde présentation concernait le projet de TOTAL PETROCHEMICALS Belgique avec la SONATRACH (Oran) animée par Monsieur Petteau.

Une conférence de presse s'en est suivie en présence de l'ambassadeur, M. Christiaan Van Driessche et de plusieurs organes de la presse locale.

Le 17 juin les hommes d'affaire ont pu prendre attache et avoir des rencontres individuelles avec des opérateurs économiques de la région ouest du pays au siège de la

Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Oranie (CCIO) Lors des ces rencontres, le chargé de la coopération à la CCIO a présenté les atouts économiques et commerciaux qu'offre la Wilaya d'Oran. Il a également tablé sur le développement des relations de «partenariat gagnant-gagnant» entre les opérateurs des deux pays.

De retour à Alger le 18 juin, Christiaan Van Driessche, a convié les hommes d'affaires belges à une réception à sa résidence.

Le 19 juin et avant le départ des participants vers la Belgique, Madame Fruithof les a accompagné pour une visite touristique du Jardin d'Essai d'El Hamma (Alger), récemment réouvert et inauguré par le Président de la République, Monsieur A. Bouteflika.

Photo:
Délégation de la mission multi-sectorielle - juin 2009,
visite au jardin d'essai.



Témoignage

Nous avons voulu créer un espace de témoignage pour les entreprises bruxelloises et wallonnes installées en Algérie afin de leur permettre de partager leurs expériences et de donner leurs visions personnalisées du marché algérien. Notre choix s'est porté pour ce premier numéro sur la société VINÇOTTE INTERNATIONAL ALGERIE SPA, à travers les questions posées à son Directeur Général, en l'occurrence Monsieur Christian Rigaut.

Pourquoi VINÇOTTE ?

Vinçotte est un bureau d'expertise belge, créé il y a plus de 100 ans par un ingénieur métallurgiste du nom de Philippe Vinçotte et cela à la demande du gouvernement belge, suite aux nombreux accidents mortels survenus sur les locomotives à vapeur en Belgique.

Votre présence en Algérie date de quand ?

Vinçotte International est présent en Algérie depuis 1970 suite à un partenariat avec la société SONATRACH pour le suivi de la qualité de la construction dans les années 1970 ainsi que la rénovation des sites GNL situés à Skikda et Arzew en 1992. Vinçotte International a aussi formé par compagnonnage et par l'organisation de séminaires, un grand nombre d'inspecteurs de la société SONATRACH. VIAlgérie a vu le jour en Algérie en février 2003 sous forme d'une société par action « SPA » avec un capital social de base de 15 184 000 DZ ce qui représente 153000 euros. VIAlgérie est agréé par le gouvernement algérien pour les appareils à pression Vapeur et Gaz (APV/APG), le levage, les agrégations de soudeur, la Procédure de soudage et l'électricité.

Photo:
Vinçotte



VIAlgérie a introduit en début de l'année 2009, une demande d'accréditation pour les normes ISO17020 relatives à l'Inspection et la réalisation auprès de ses clients des audits en vue de l'obtention d'un certificat en Système de Management de la Qualité (ISO 9001/2008), de l'environnement (ISO 14001/2004) et de la Sécurité santé au travail (OHSAS 18001/2007).

Quelles sont vos principales activités et vos créneaux ?

Les activités de VIAlgérie sont :

- Inspection d'installations industrielles en cours de construction, inspection en matière de génie civil, bâtiment et structures métalliques, protection de l'environnement, mesure et essai sur site, calibrage, mesure et examens en laboratoire (mécaniques, chimiques, électriques), services relatifs à la formation et à l'information.
- Certification en Systèmes de Management cités ci-dessus.
- Formation principalement dans les domaines du soudage.

Références professionnelles et principaux clients :

SONATRACH et quelques filiales dont, ENIP, NAFTEC, NAFTAL, SONELGAZ, ENGTP, SOMIK ainsi que SNC LAVALIN, SAIPEM, ALSTOM, FERTIAL, IBERDROLA, SIEMENSAIR ALGERIE etc.

Pour information, cette année, l'entreprise Profil Plastique Algérien (PROPAL) spécialisée dans l'extrusion de profilés en PVC pour faux plafond et revêtement mural PNC et accessoires a obtenu en date du 02 février 2009 le certificat de système de Management de la qualité ISO 9001 / Version 2008 par Vincotte International Algérie.

Votre effectif depuis la création à ce jour ?

VIAlgérie emploie un total de 47 employés, répartis comme suit :
4 cadres supérieurs, 7 administratifs, 4 Lead auditeur ISO 9001, 14001 et 18001, 01 Lead auditeur ISO 22000, 10 ingénieurs métallurgistes dans toutes les disciplines et 20 techniciens supérieurs qualifiés ASNT L2.

Photo:
Vincotte



Objectifs et perspectives ?

- Obtenir les accréditations 17021 : 2006 et 17020 : 2006.
- Développer le bureau sur tout le territoire national Algérien.
- Promouvoir les nouvelles techniques de contrôles.

Chiffres d'affaires et investissements ?

Le chiffre d'affaires de VIAlgérie s'est accru entre 2007 et 2009 de 55 MDA à 90 MDA.

5,5 MDA ont été réinvestis dans l'achat de divers matériels de contrôle comme par exemple un endoscope numérique ultra performant ou encore une caméra permettant l'enregistrement de vidéo ou photos dans des tuyauteries de Ø 4».

Votre opinion sur le marché algérien et l'expérience que vous avez acquise en Algérie ?

J'ai appris deux mots en Algérie ; la patience et la relance.

Votre opinion sur les démarches et les mesures du gouvernement entre autres celles contenues dans la LFC 2009 ?

Pas d'opinion

Photo:
Visite chez Sonatrach (transport et canalisations), présentation projet Fabricom GTI - avril 2009.
(v. page suivante)

Conseils aux entrepreneurs belges qui veulent s'installer en Algérie ?

Avoir beaucoup de patience et beaucoup de cash flow.

Mot de la fin... ?

VIAlgérie crée pour tous ses clients une valeur ajoutée quantifiable et durable dans leur gestion des risques. Cette valeur ajoutée, l'entreprise la crée en offrant en toute indépendance et neutralité des services professionnels et innovants en matière de certification, d'inspection et de contrôle. Les services que nous fournissons doivent contribuer à la qualité, à la sécurité et à la viabilité de la société.

Des opportunités d'affaires en Algérie s'offrent à Bruxelles et à la Wallonie

Organisé conjointement par Bruxelles Export et l'Awex, le 05 février 2009, Bruxelles a abrité un séminaire d'information sur le thème « L'approche du marché algérien, comment participer aux appels d'offres ? ». Pour répondre à cette question, l'attachée économique en poste à Alger a fait inviter deux orateurs algériens,



en l'occurrence, une commissaire aux comptes et un avocat ainsi que cinq représentants d'entreprises belges ayant de l'expérience dans la procédure de participation aux appels d'offres internationaux des marchés publics, FABRICOM GTI, NIZIEN, OUTILAC, TRANSURB TECHNIRAIL et CERAU ROOSE.

Devant une centaine d'hommes d'affaires belges présents à cette occasion, Madame Fruithof, attachée économique, a ouvert la séance en dressant les perspectives et les atouts du marché algérien qui offre de larges opportunités pour les entreprises belges et a souligné qu'en ces temps où la crise économique mondiale touche la Belgique, les entreprises de son pays sont appelées à regarder vers l'Algérie « où il y a énormément de choses et de projets à faire ».

Elle a ensuite invité les entreprises belges d'ingénierie et de conseil, d'industries (grands groupes et PME) ainsi que celles spécialisées dans l'exploitation d'infrastructures, à participer aux appels d'offres internationaux en sous-traitance ou en partenariat avec des entreprises algériennes via le code algérien des marchés publics ou le code du BAOSEM (Bulletin des appels d'offres du secteur de l'Énergie et des Mines).

Elle les a incités également à investir leurs efforts dans les « secteurs porteurs » tels que l'énergie, la pétrochimie, l'agriculture et l'agro-alimentaire, les transports, le BTP, le tourisme, les services financiers, la formation, l'ingénierie, et l'eau.

De leur côté la Commissaire aux comptes algérienne, Mme Wassila Lerari-Mouzai, a souligné que « Tout projet d'implantation en Algérie doit être préparé préalablement. Ceci dit, une étude de marché économique est la première chose à faire si on ne connaît pas le marché algérien ».

En effet, ses déclarations interviennent pour recadrer des témoignages d'entreprises belges, qui, même si elles sont implantées en Algérie et engrangent des bénéfices, persistent à signaler des problèmes, notamment, des lenteurs bureaucratiques, selon la commissaire, en précisant que l'approche administrative doit intervenir après. « Les entreprises étrangères qui sont installées en Algérie parlent toujours de problèmes, mais oublient d'évoquer leurs chiffres d'affaires réalisés. Elles ne parlent pas non plus de la fiscalité en vigueur qui est beaucoup plus souple que dans leur propre pays » a estimé l'ancienne magistrate.

D'un autre côté, M. Nasreddine Lezzar, spécialiste juridique a présenté, pour l'occasion, les spécificités du marché algérien, en détaillant le dispositif d'accompagnement des entreprises pour qu'elles puissent concrétiser leurs opérations d'exportation.

Par ailleurs, les cinq intervenants belges cités ci-dessus, se sont relayés pendant ce séminaire pour apporter leurs témoignages respectifs sur l'expérience acquise et leur vécu sur le marché algérien, depuis la lecture de l'annonce de l'appel d'offres, de l'achat du cahier des charges, la préparation et le dépôt de la soumission jusqu'à la passation des marchés et leur attribution.

FABRICOM GTI, présente depuis plus de 20 ans en Algérie, a des contrats en cours avec la société NAFTEC (SOCIETE NATIONALE DE PETROCHIMIE) portant Modernisation E/I de la raffinerie d'Arzew ainsi qu'avec la SONATRACH portant Rénovation des systèmes de contrôle commande sur 5 gazoducs, elle est présente aussi à travers FABRICOM SERVICES ALGERIE. Son interlocuteur, Monsieur Jean-Marie DEHALU, Chef de Projet à Oran, a exposé lors de cette rencontre les différentes étapes pour soumissionner à un appel d'offres international ouvert où restreint, le cadre réglementaire, les modes et procédures de passation des marchés entre autres celles du Secteur de l'Énergie et des Mines et concernant la SONATRACH et ses filiales surtout par voie du BAOSEM.

La société NIZIEN soumissionne principalement aux marchés émis par les institutions étatiques telles que, le Ministère de la Défense, la Gendarmerie, la DGSN (Direction Générale de la Sécurité Nationale) et la Justice. Son intervenant, Monsieur Michel Nizien a évoqué l'exemple d'un contrat remporté avec le corps de la Gendarmerie Nationale portant fourniture de 30 radars de police d'un montant de 725.000 euros et cela en citant les jeux de négociation et les mesures d'accompagnement, dont la présentation de l'échantillon, la négociation, de la signature du projet de marché à sa notification, OUTILAC a sa filiale en Algérie depuis l'an 2000, son Directeur Export, Monsieur Roger LECLERC, a cité les difficultés rencontrées pour l'attribution d'un marché, ainsi les démarches sont lentes et coûteuses, à commencer par l'achat du cahier des charges, à l'armada de documents à fournir pour les offres techniques et commerciales.

Il a par ailleurs, donné quelques conseils, tels que, trouver un contact fiable pour s'occuper de toute la procédure (achat cahier des charges, les cautions et le suivi de leur levée, dépôt des soumissions, assister à l'ouverture

des plis) et selon lui, être généreux en documentation dans la présentation des offres techniques est une chose importante... Aussi, le côté positif du marché algérien a été souligné par le représentant d'OUTILAC en tant que marché à énormes potentiels

TRANSURB TECHNIRAIL a créé une succursale en Algérie depuis avril 2007, les principaux projets réalisés sur le territoire national à savoir, étude de faisabilité d'une ligne de tramway à Sétif (EMA); étude de faisabilité d'une ligne de tramway à Annaba (EMA); organisation et démarrage de réseaux d'autobus dans 10 villes algériennes (ETUSA); mise en place d'un système de billetterie dans 10 villes algériennes (ETUSA); fourniture et mise en marche d'une unité de production de tickets à Alger (ETUSA); appui à la mise en œuvre d'une gestion centralisée du parc locomotives (SNTF); conventions de concession des infrastructures et d'exploitation de service public (métro et tramway d'Alger); maître d'œuvre des travaux STE (Aïn Touta / M'Sila) (ANESRIF); maître d'œuvre des travaux STE (Tebessa / Ain M'lila, Bordj Bou-Arredj / M'Sila et El Gourzi / Touggourt) (ANESRIF). Transurb Technirail Succursale Algérie a obtenu des attributions provisoires de marchés, dont, étude de faisabilité d'une ligne de tramway à Batna (EMA); étude de faisabilité d'une ligne de tramway à Mostaganem (EMA); maître d'œuvre des travaux STE (BBA / El Gourzi, Annaba / R. Djamal, Khemis / O. Sly) Enfin CERAU ROOSE, bureau d'architecture présent en Algérie, participe depuis 2005 aux appels d'offres internationaux, il a effectué l'expertise de 42 hôpitaux, et est en phase de faire la synthèse pour la présenter au Ministère de la Santé et de la Réforme Hospitalière. Le bureau CERAU ROOSE a gagné 3 concours pour la construction de deux maisons « mère-enfant » de 80 lits et un hôpital de 120 lits. Il a décroché également un concours pour la création d'un complexe touristique et de loisirs à Annaba et d'autres projets sur les Wilayas d'Algérie.

Contacts Utiles

Délégation Wallonie Bruxelles

24, rue Mohamed Djemaa Khider
16306 Ben Aknoun
Alger
Tel :
00 213 21 796 839
00 213 21 796 840
Fax :
00 213 21 796 837
Courriel :
walbru.alger@gmail.com
Site :
www.wbi.be/alger

Bureau de l'A.P.E.F.E.

24, rue Mohamed Djemaa Khider
16306 Ben Aknoun
Alger
Tél :
00.213.21.79.68.41
Courriel :
apefe.alger@gmail.com

Représentation Economique et Commerciale de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Région wallonne de Belgique

Résidence Chabani-villa
A06-Val d'Hydra
Tel :
00 213 21 694 760
Fax :
00 213 21 694 763
Courriel :
bruxelles@bruxelles-algerie.com
Site :
www.bruxelles-algerie.com

Ambassade du Royaume de Belgique

Rue Mohammed Benaddache,
coin 22, Chemin Youssef Tayebi
16030 El Biar
Alger
Tél :
00.213.21.92.26.20
Fax :
00.213.21.92.50.36
Courriel : algiers@diplobel.be
Site :
www.diplomatie.be/algiersfr

Flanders Investment and Trade

9B 1 Lotissement El Ferdaous
Dely Ibrahim
Tél :
00.213.21.38.27.22
Fax :
00.213.17.15.51.14
Courriel :
Algiers@fitagency.com

Coopération Technique Belge

10, Chemin des Abassides
El Biar
Alger
Tél :
00.213.21.92.14.83
Fax :
00.213.21.92.52.69
Courriel :
btcr.alger@gecos.net
Site :
www.btctb.org

Rédaction

M.H. Timmermans
K. Fruithof
N. Marochi
N. Louzri

Secrétariat de rédaction
M.H. Timmermans

Conception graphique
Colin Junius



Délégation Wallonie-Bruxelles - Communauté française et Région wallonne de Belgique
et Représentation économique et commerciale de la Région de Bruxelles-Capitale
et de la Région wallonne de Belgique